

■ patrimoine

# Le phare de la Giraglia classé monument historique



**L'îlot de la Giraglia a fait l'objet d'un arrêté de protection de biotope, ce qui interdit son accès aux visiteurs.**

(Photo Gérard Baldocchi)

**L**a nouvelle a rapidement fait le tour de la commune d'Ersa, située à la pointe du Cap Corse.

Véritable emblème de cette partie de « l'île dans l'île », le phare de la Giraglia vient d'accéder au rang suprême accordé aux bâtiments en rejoignant l'inventaire des édifices classés « monument historique ».

D'abord « inscrite » sur ce prestigieux registre, cette tour qui balise le nord de la presque île a été auréolée, au

sur ce rocher de serpentine. « Les visites sont interdites. Les demandes formulées par la municipalité pour ouvrir, à raison d'une fois par an, le site aux habitants de la région sont restées lettre morte, regrette l'élue. Si je ne suis pas opposé à ce classement que j'ai d'ailleurs appris par hasard, je crains toutefois que cela devienne encore plus difficile d'avoir accès à ce patrimoine qui n'appartient déjà plus aux locaux ».

Si les habitants sont si sensibles au devenir du phare, c'est

heureux d'accueillir les gens de passage qui amenaient une bouteille et des vivres. C'était un rituel et avant de partir, on signait le livre d'or. »

## **La porte du phare reste close aux visiteurs**

Depuis près d'une vingtaine d'années, sous l'impulsion des grandes révolutions technologiques, cette sentinelle de la mer ne fonctionne plus de la même manière. Aujourd'hui totalement automatisée et contrôlée depuis Bastia, la Gi-

même titre que quatorze autres phares du littoral français, de cette reconnaissance qui lui vaut désormais une protection renforcée. Sur proposition de la commission nationale des monuments historiques, Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, a en effet accordé cet honneur à ce témoin de l'histoire de cette microrégion qui veille depuis 1848 sur le petit port de pêche de Barcaggio.

### « Chaque visite était un enchantement »

Cette « surprise » a été bien accueillie par la population qui est très attachée à cet îlot qui renferme de nombreux souvenirs. Toutefois, pour le maire d'Ersa, Thomas Micheli, cette « annonce » pourrait bien réduire l'espoir des habitants de pouvoir grimper à nouveau

qu'il renferme l'histoire de la pointe du Cap Corse, celle de toute une communauté de marins. « *Mon grand-père était gardien du phare et je me souviens des visites qui étaient toujours un enchantement. Il passait quinze jours sur l'îlot au milieu des lapins et des brebis, suivis de huit jours à terre,* se souvient Jean-François Mattei.

« *Les gardiens avaient également pour compagnons des poules et un âne qu'ils avaient appelé "Monsieur l'ingénieur" »,* confie, amusé, Claude Caze-majou-Pizzini, vice-président de l'association culturelle et sportive d'Ersa et historien incontournable de la région. « *La relève et le ravitaillement étaient assurés par la vedette des phares et balises basée à Macinaggio, enfin... lorsque le temps le permettait. Les gardiens du phare étaient toujours*

raglia reste néanmoins un site « phare » du paysage et un point de passage entre les mers Tyrrhénienne et Méditerranéenne.

Si autrefois résonnait dans les couloirs de ce phare à l'allure de forteresse, l'écho des pas de marins gravissant les 104 marches pour atteindre la lanterne, l'édifice a, depuis, été abandonné et son accès interdit.

Exception faite pour les techniciens et pour le conservateur du littoral qui surveille l'intrusion de toute *persona non grata*. La reconnaissance récemment accordée par le ministère de la Culture et de la Communication laisse à présent rêver les nostalgiques qu'un jour la Giraglia redevenue accessible à tous. À l'occasion peut-être des Journées du patrimoine...

**JULIE QUILICI**

## Un phare, une histoire

**Le phare de la Giraglia a été achevé en 1848 avec trois années de retard en raison de l'importance des travaux et des intempéries. Sa construction a duré dix ans.**

Érigé sur l'îlot éponyme qui s'élève à plus de soixante mètres au-dessus de la mer, il a été inauguré le 1<sup>er</sup> janvier 1848.

**Il s'agit du 5<sup>e</sup> phare de premier ordre construit pour ceinturer l'île après ceux des Îles sanguinaires, de Pertusato, de la Chiappa et de la Revellata.**

Le hall du phare a longtemps été orné du buste de son concepteur Léonce Raynaud. Cette statue est aujourd'hui exposée dans les locaux de la direction départementale de l'équipement de Haute-Corse à Bastia.

**Depuis 1904, il est doté d'un feu tournant à éclat blanc qui s'allume toutes les cinq se-**

**condes et porte à 30 milles nautiques. D'abord alimenté au pétrole puis à l'électricité produite par des groupes diesel, il fonctionne, aujourd'hui, au moyen de panneaux solaires.**

La Giraglia est une propriété de l'État gérée par le service phares et balises de la DDE. À court terme, elle devrait être rétrocédée au Conservatoire du littoral qui projette de l'inclure dans la réserve naturelle de la pointe du Cap Corse. Actuellement, l'îlot fait l'objet d'un arrêté de protection de biotope qui a pour objectif de prévenir la disparition d'espèces protégées.

**Le phare a été inscrit sur la liste des monuments historique le 11 février 2008.**

Les derniers travaux réalisés sur l'îlot de la Giraglia remontent à novembre 2004. Une équipe de techniciens avait alors procédé à une opération de dépollution du site.